

Conseil municipal d'Evreux – Lundi 12 mars 2007

## Election du nouveau maire d'Evreux

Déclaration faite par Michel Champredon  
Conseiller municipal d'Evreux, Conseiller général de l'Eure,  
au nom des élus d'opposition, socialistes, communiste et radical de gauche

Madame la présidente de séance, Mesdames et Messieurs les élus,

Il est rare dans la vie d'un conseil municipal de réélire un nouveau maire parce que le titulaire de la fonction part vers des fonctions nationales incompatibles avec des mandats politiques. La confirmation de ce qu'on annonçait depuis plus d'un an (et qui était toujours contredit) est tombée le 23 février 2007, Monsieur Jean-Louis Debré va sans doute finir sa carrière au Conseil Constitutionnel. Remercié pour bons et loyaux services non à l'égard de la République, ce qui aurait été noble, mais à l'égard d'un homme, Monsieur Chirac.

### 1 – La fin du système Chirac

C'est la fin d'un système. M. Jacques Chirac aura jusqu'à la fin placé ses fidèles dans les institutions comme il a toujours fait. Il continue d'accaparer l'Etat à son profit, comme précédemment avec la Ville de Paris. M. Debré savait, qu'avec le départ de M. Chirac et sa position personnelle d'opposant à M. Sarkozy, il risquait de connaître une « traversée du désert » et que s'en était fini des rôles de premier plan et des Ors de la République. Il ne pouvait se satisfaire de son mandat de député-maire d'Evreux. Son ami, M. Chirac lui a offert une sortie. Celui qui nous proclamait son amour d'Evreux aura préféré sa carrière aux Ebroïciens. Triste République ! Bon vent à Monsieur Debré. Une fois les illusions médiatiques passées, l'histoire nous dira ce qui restera de son passage.

Ce départ est la fin d'une époque, mais c'est aussi l'arrivée d'un nouveau maire pour Evreux. Les Ebroïciens avaient élu M. Debré sur ses promesses et sur sa notoriété nationale et vont se retrouver avec un élu dont les qualités humaines restent à démontrer.

Parlons maintenant du bilan de six ans de votre majorité.

### 2 – La ville et les habitants en insécurité sociale

#### Le logement social sacrifié :

Le logement social est sacrifié. Il est toujours plus difficile d'en construire sur Evreux. Le Plan local de l'habitat témoigne de la priorité donnée au logement de « standing », au détriment du logement social, alors que 3 100 demandes sont en attente. Rien n'aura été véritablement fait pour compenser toutes les démolitions faites et à venir. C'est tout l'objectif de mixité sociale qui est ainsi sacrifié depuis six ans.

#### Les quartiers délaissés :

Sur la ville, à Saint Michel, comme à Navarre, à la Madeleine comme à Nétreville ou au Clos au duc, les réponses données par la municipalité en termes de rénovation de maisons de quartier ne compensent pas le manque de soutien financier par rapport aux besoins et aux enjeux. La réduction des subventions et des aides matérielles entraîne un délitement de la vie associative. La charge des bénévoles est de plus en plus lourde et ils ont le sentiment que le copinage prévaut dans les relations entre associations et municipalité.

- **La Madeleine** : bien qu'en renouvellement urbain, les familles de La Madeleine n'ont jamais été autant isolées. Elles sont de plus en plus touchées par la pauvreté, de plus en plus de jeunes de moins de 16 ans sont déscolarisés. Le soutien aux associations, bien insuffisant, laisse trop souvent les jeunes à eux-mêmes. Le commerce de proximité souffre. Aucun projet social de quartier impliquant les habitants. 18 mois après, quelles réponses ont été apportées aux violences de novembre 2005 ? Quelle mobilisation citoyenne impliquant les habitants aura été tentée ? Aucune... Votre politique de communication agressive ne compense évidemment pas l'absence d'un projet social de quartier.

- **Nétreville** : le quartier de Nétreville ressemble désormais à un quartier délaissé où les habitants expriment leur sentiment d'être abandonnés. Les associations et les bénévoles s'y épuisent et perdent confiance, ce qui sonne comme un désaveu de la politique municipale. Quels équipements publics y ont-ils été réalisés durant ces six années ? Combien de fois y a-t-on vu le maire et ses ministres invités ? Poser la question c'est évidemment y répondre.

- **Navarre** : la friche des usines de Navarre est toujours aussi friche faute d'une action municipale forte. Les habitants ne s'étonnent même plus de cette incurie qui fait miroiter de beaux projets privés dont on ne sait comment ils répondront aux besoins du quartier, comment ils s'intégreront à l'ouest de l'agglomération ... Pour l'heure, le site est toujours aussi pollué et ressemble de plus en plus à un terrain vague.

- **Saint Michel** : l'étendue du quartier de Saint-Michel pose les questions du déplacement, de l'isolement de la part de population qui vieillit, de l'isolement de la jeunesse qui arrive. La question se pose là aussi du manque d'équipements de proximité.

- **Le centre ville** : même le centre ville, dont vous vantez l'embellissement, pourtant relatif, souffre. Les vitrines fermées et les pas de porte à vendre s'y multiplient. La situation économique du centre s'est aussi dégradée.

#### **La démocratie ignorée :**

- Votre bilan c'est aussi la faible implication des élus dans la vie locale, à commencer par celle de M. Debré, un « maire à temps partiel » qui avait délégué ses pouvoirs à son pire adjoint M. Nicolas, dont on sait à Evreux que le souci et l'écoute des autres ne fait pas partie de sa façon d'être.

- Où en est la démarche de démocratie participative timidement initiée en début de mandat, par la première adjointe et si vite oubliée ? Quelle implication des habitants en six ans ? Les habitants se sentent-ils acteurs du devenir de leur ville et de leur quartier ? Assurément non. Ce ne sont pas les quelques réunions de secteur qui peuvent compenser une action ambitieuse de participation des habitants sur le devenir de leur ville.

#### **L'environnement instrumentalisé :**

La question de l'environnement, celle de l'énergie, celle des déplacements et particulièrement des déplacements doux, s'est résumée ces six dernières années à quelques rares actions bien voyantes... On ne se dédouane pas d'une absence totale de politique en la matière en installant quelques moutons sur les hauteurs de Saint Michel... Ce ne sont pas quelques clins d'œil à une écologie de façade qui peuvent remplacer un projet d'envergure. Ne citons qu'un dossier comme illustration, celui de la création d'un réseau de chaleur entre le chauffage urbain de La Madeleine et l'usine de Guichainville. Quatre ans de retard, quatre ans pour décider finalement que le réseau de chaleur était une bonne solution et encore, s'il se concrétise. Quatre ans sans aucune économie d'énergie ni pour les locataires, ni pour les entreprises des zones industrielles, ni pour les services publics. Quatre ans pendant lesquels l'environnement a été atteint pas les rejets à l'atmosphère.

Dans le même temps, le maire écolo livrait la ville aux bétonneurs privés, mettait des arbres en pot et attirait les voitures en centre ville en créant un parking (payant) sous la mairie. Enfin, le manque d'investissement pour assurer l'entretien du réseau d'eau, 30% de l'eau potable se perd dans la nature et pèse sur les factures des Ebroïciens !

### La culture méprisée :

La culture est délaissée voire méprisée. M. Debré ne portait aucune ambition culturelle. Et nous ne comptons pas sur M. Nicolas pour faire preuve d'une quelconque sensibilité en la matière. Faut-il rappeler la gestion catastrophique du dossier de la Scène des musiques actuelles (SMAC) qui a fait reculer la Ville d'Evreux au plan national dans ce domaine ?

Faut il rappeler que, si dans le journal municipal vous annoncez aujourd'hui que la Smac sera un équipement indépendant de votre « mini Bercy » et que les travaux de construction peuvent être maintenant programmés, c'est le résultat des pressions menées par le Comité de soutien à la SMAC et par l'opposition qui a obtenu un vote à l'arraché au cours d'une séance du Conseil municipal.

Les institutions culturelles elles-mêmes ont vu leurs moyens fondre : médiathèque, école de musique, théâtre rencontrent des difficultés de fonctionnement.

Quant aux associations et aux troupes, elles peinent à avancer. Comme dans le social elle sont gravement touchées par la politique locale et nationale de désengagement. Au point que les troupes sont obligées d'aller créer leurs spectacles ailleurs.

### 3 – La vie économique et de développement du territoire en recul

Le chômage a augmenté de 8,5 % depuis 2001. Où sont les 2 000 emplois qui devaient être créés sur la zone du Long Buisson en 2008 ? L'essentiel des entreprises installées aujourd'hui était déjà sur notre territoire ou dans les communes proches. On se souvient de cette campagne municipale de 2001 au cours de laquelle MM Debré et Nicolas promettaient de faire venir des entreprises au seul motif qu'ils avaient des relations dans le milieu patronal, ce qui n'était pas le cas de l'ancien maire communiste, disiez-vous. Au lieu de cela, nous avons connu une succession de fermetures d'entreprises et de licenciements. Qui n'a pas dans sa famille ou dans ses amis proches une, voire plusieurs, personnes en recherche d'emploi à Evreux ? Quelqu'un peut-il citer une entreprise de taille qui serait venue à Evreux grâce au carnet d'adresse du Président de l'Assemblée nationale ?

MM. Debré et Nicolas ont tellement utilisé la zone du Long Buisson pour leur communication qu'ils en ont oublié de la relier à internet !

En matière de **développement universitaire**, la ville et l'agglomération, au lieu de se battre pour développer l'enseignement supérieur dans notre ville, ont préféré accompagner les projets de Villepin visant à supprimer les antennes universitaires des villes moyennes.

- Quant aux choix en **matière d'urbanisme**, le Plan local de l'habitat et le Plan local d'urbanisme témoignent d'une totale absence d'ambition pour Evreux. Alors qu'une vraie volonté de développement de la ville s'avérait nécessaire, afin qu'elle s'affirme comme capitale départementale et comme une des principales villes régionales, vous avez fait le choix inverse, cantonnant Evreux dans un avenir sans ouverture.

### 4 - Vos priorités de 2001 :

Par ailleurs, rappelons que votre **campagne électorale de 2001 était basée sur trois points** : baisser la fiscalité de 25 % en 6 ans, améliorer la sécurité et entretenir la voirie.

- **La fiscalité** dont vous vantez la diminution est près de quatre fois moins importante que dans votre engagement. Seuls 7 points de bases de fiscalité ont été perdus et l'inflation a anéanti l'impact de votre action. La perte récurrente de cette manne financière met en danger le budget municipal. Vos budgets, malgré les transferts de compétences à l'agglomération, ne dispose d'aucune marge de manœuvre. Ce qui explique les subventions de l'Etat (500.000 € découverts aux détours d'un rapport annuel de la Cour des Comptes), le rééchelonnement de la dette, la mise en place d'une dotation de solidarité communautaire.

- **La sécurité** : vous avez voulue en seconde point de votre mandat améliorer la sécurité. Elle a vite dérivé, après la mise en place de la vidéosurveillance en centre-ville et dans ses quartiers limitrophes, vers une mission de surveillance du stationnement. Notons aux détours que l'efficacité de la vidéosurveillance est incertaine. Dans le fond qu'avez-vous fait ? Qu'en est-il des agents locaux de médiation sociale, des ilotiers qui procédaient du maillage local ? Ce maillage fort entretenu par l'équipe municipale précédente et qui permettait de connaître le pouls de chaque quartier. Et ce n'est pas en baissant les moyens matériels, humains et financiers aux associations locales que vous améliorerez la sécurité ! Votre action a été tellement inefficace qu'Evreux était la seule ville sous couvre feu lors des émeutes de novembre 2005 et que depuis un an nous vivons comme une ville assiégée... par les CRS. Quel aveu d'échec !

- **La voirie** comme troisième axe majeur de votre campagne électorale. Nous tenons à rappeler à ce titre qu'une politique globale existait avec chaque année 1,5 Million d'euros. Actuellement, le transfert de la compétence voirie à la Communauté d'agglomération d'Evreux, ne vous apporte plus autant de marges de manœuvre pour réaliser des programmes ou des actions ponctuelles répondant aux besoins nombreux des usagers. Aussi, les rues d'Evreux n'ont pas fondamentalement évolué depuis 2001. Seuls les projets importants inscrits en 2001 ont été effectués (Axe Rue Jean Moulin- Rue Winston Churchill). Y a-t-il un Ebroïcien pour dire que la voirie est en meilleur état aujourd'hui qu'en 2001 ?

## **5 – La ville d'Evreux financièrement sous perfusion**

Vous arrivez au terme de votre mandat de six ans. Depuis votre élection vous fondiez vos choix budgétaires en brandissant la mauvaise gestion supposée précédente. Nous avons à plusieurs reprises décriées vos méthodes comme peu transparentes et le manque de respect des règles budgétaires et comptables. Le constat est sévère : les marges de manœuvre sont de plus en plus réduites. Seul le rééchelonnement de la dette vous permet de maintenir artificiellement une pression fiscale qu'il faudra tôt ou tard ajuster. La capacité d'autofinancement elle aussi est en forte diminution sur cette même période. Diminuant de 25 % en 6 ans, elle est atone et n'est pas un levier suffisant pour financer votre programme de dépenses d'équipement.

Rien d'une gestion saine et pérenne pour les finances communales depuis votre élection ; et ce malgré de nombreux subsides. L'heure est grave pour la ville. Les transferts de compétences à la Communauté d'agglomération, les décisions prises en son sein pour financer les projets d'Evreux par la mise en place d'une dotation de solidarité communautaire au profit principalement d'Evreux démontrent à quel point la ville est sous « perfusion ».

## **6 - Une communication outrancière**

Si M. Debré portait peu d'intérêt pour la gestion locale, à peine arrivé déjà reparti, tel n'était pas le cas en matière de communication. Il passait le plus clair de son temps à montrer qu'il était là. Comme le rappelle les grands panneaux à sa gloire partout en ville, pour le moindre chantier. Evreux n'était la ville des Ebroïcien mais la ville de Monsieur Debré. Le bulletin municipal s'est transformé rapidement en outil de propagande comme on n'en fait plus, entièrement voué à sa personne et à ses amis ministres dont on a eu le défilé, sans jamais d'apport de moyens supplémentaires. Monsieur Debré devait avoir le don d'ubiquité puisqu'on le voyait autant sur les médias que dans sa ville.

## **7 – Une succession inquiétante**

Nous parlions tout à l'heure du « pire adjoint »... M. Debré qui avait encouragé la première adjointe à se présenter témoignait sans doute du peu de confiance à l'égard de son adjoint aux finances. Que pouvait-il donc reprocher à M. Nicolas ? Les départs d'élus et de collaborateurs, Anita Mallet, Edouard Labelle maires adjoints démissionnaires ? Christian Hanoteaux directeur général ou David Larbodie, directeur de cabinet démissionnaires eux aussi pour incompatibilité avec M. Nicolas ? La pression exercée sur les autres élus de la majorité par cet adjoint au comportement méprisant et désinvolte ? Ou est-ce d'avoir écrasé la maire adjointe à la culture sur le dossier SMAC ? On pourrait étendre ces faits à la Communauté d'agglomération.

Ces mauvais traitements à élus, mais aussi sa pratique consistant à faire payer par les petites communes des dépenses qui incombent à Evreux, a encouragé des maires à envisager une candidature à la présidence de la CAE, contre M. Nicolas. Ainsi, il aura, par son comportement, créé un rejet de la Ville d'Evreux dans toute l'agglomération. C'est aussi un élément de votre bilan.

C'est cela que vous nous proposez ce soir ! C'est au nom des Ebroïciens que nous le refusons parce que vous les avez leurrés en leur donnant l'illusion en 2001 d'une liste qui aurait été « apolitique » menée par une personnalité nationale et qui aurait soit disant été au dessus des partis... Et vous ne leur proposez plus aujourd'hui que le cadre local besogneux de ce parti politique l'UMP qui, par la voix de son patron M. Sarkozy, dont M. Nicolas est le Secrétaire départemental, invente aujourd'hui un « ministère de l'immigration et de l'identité nationale » montrant que pour lui, la fin justifie les moyens et ne craignant pas de chasser sur les terres de l'extrême droite.

Pour finir, osons le dire, le départ de M. Debré est une bonne nouvelle pour Evreux et son agglomération. Déjà en six ans, la ville a perdu en attractivité, chaque année il y a davantage de départ que d'arrivée dans notre ville. Le chômage est plus important, les quartiers ont du mal à vivre et l'avenir des jeunes d'Evreux est préoccupant, l'environnement est toujours le parent pauvre de la municipalité et faute d'une vraie ambition, la ville d'Evreux n'a pas de réelle perspective d'avenir. C'est une période de recul et d'appauvrissement.

### **En guise de conclusion**

Cette déclaration est celle des élus du groupe de la « Gauche Ebroïcienne ». Elle traduit notre refus de vos choix. En nous rassemblant ce soir, élus socialistes, communistes, radical de gauche et divers gauche, sur la candidature de Gérard Silighini, responsable du groupe municipal de la Gauche Ebroïcienne et que je vous propose.

Au-delà de ce refus, ce que nous exprimons par cette déclaration et cette candidature c'est notre volonté de construire avec les Ebroïciens l'alternative à ce gâchis dont l'ex maire d'Evreux et votre candidat d'aujourd'hui sont responsables.

Le travail de l'opposition municipale depuis six ans et son rassemblement aujourd'hui préparent celui que nous continuons de construire au quotidien. A l'automne 2008, le rassemblement se fera autour de celui ou de celle que nous désignerons pour porter notre projet et conduire la liste qui rendra Evreux aux Ebroïciens.

Nous avons devant eux une forte responsabilité ... nous l'assumerons pleinement.

: - :- :- :- :- :-